



>> Machine à papier carton, à Lancey, vers 1930.

1860 : l'Isère devient le premier département papetier de France. Un succès dû à nos formidables ressources naturelles, et à l'arrivée en Dauphiné de brillants ingénieurs. Bergès à Lancey, Fredet à Brignoud, Matussière à Domène et Neyret à Rioupéroux, tous ont rivalisé d'imagination pour fabriquer du papier à partir de pâte de bois en utilisant la force hydraulique. Depuis, l'industrie papetière a subi de nombreuses crises, mutations et restructurations, mais demeure très ancrée dans notre territoire.

■ C'était en 1860

L'Isère révolutionne la fabrication du papier

38 usines de papiers, 70 machines en activité et plus de 3 000 ouvriers. Nous sommes en 1860, en plein âge d'or de l'industrie papetière. L'eau pure de nos rivières, la force de nos torrents et les immenses ressources forestières ont facilité le développement de cette activité dans notre région. Ces richesses naturelles avaient déjà favorisé l'implantation de mou-



lins à papier à la fin du Moyen-Age. A l'époque, le lin et le chanvre étaient utilisés comme matière première : en Isère, les historiens mentionnent des implantations à Faverges-de-la-Tour en 1350 et à Vienne en 1433. Mais ce n'est que quatre siècles plus tard, et toujours grâce à la force hydraulique, que la papeterie locale va trouver son élan. L'adoption de la machine à papier en continu, inventée en 1799 par Nicolas Robert,

révolutionne cette industrie. A partir de 1830, des usines se créent en nombre dans la région de Vienne, à Grenoble et dans la vallée de la Fure. L'Isère a désormais la fibre papetière. Mais cette industrie reste encore tributaire du manque de chiffons. Ce qui limite son développement. C'est alors qu'apparaît une nouvelle technique pour fabriquer du papier à base de pâte de bois. La méthode consiste à râper les morceaux de bois contre une meule pour obtenir des fibres de la finesse désirée et de les mélanger avec de l'eau. Cette production nécessite une puissante force motrice et des ressources forestières importantes. Quatre ingénieurs centraliens, Bergès à Lancey, Fredet à Brignoud, Matussière à Domène et Neyret à Rioupéroux, viennent alors en Dauphiné pour produire du papier à partir de ces trésors que possède le Dauphiné. Mise au point de machines particulières, installation de « râperies » de bois et surtout utilisation de l'énergie hydraulique pour faire tourner les machines, vont « booster » l'activité des papetiers. ■

>> Zoom

L'industrie papetière en Isère aujourd'hui

Avec 12 sites de production, 3 155 salariés et 1 696 tonnes de production journalière de papier, l'Isère reste en tête dans la production des papiers à forte valeur ajoutée. Elle demeure également le premier pôle européen de recherche et de formation en technologie papetière avec plusieurs centres de recherches

publics et privés, dont le Centre technique du papier, l'Ecole française de papeterie et des industries graphiques, ou encore les laboratoires d'Ahlström ou d'Arjo Wiggins qui s'attellent à imaginer les papiers de demain en Isère.



Annick Berlioz